



## Quartier-maître S. Guetteur sémaphorique à la vigie de Cépét

### Son parcours

**Avril 2011** Formation à l'école des fourriers de Querqueville.

**Mai 2011** Affectation comme matelot volontaire équipage sur le porte-avions *Charles de Gaulle*.

**2012** Promotion au grade de quartier-maître de deuxième classe.

**2013** Formation à l'école de navigation de Lanvéoc-Poulmic dans la branche guetteur sémaphorique.

**2014** Affectation à la vigie de Cépét en tant que guetteur sémaphorique.

### Meilleur souvenir

Voir pour la première fois le porte-avions *Charles de Gaulle* entrer dans le port militaire de Toulon depuis la vigie de Cépét a été un moment très intense. Ayant été affectée à bord pendant plus d'une année, j'ai éprouvé une vive émotion en revoyant ce bâtiment sur lequel j'ai vécu tant de belles expériences. Depuis mon poste à la vue dégagée, c'est surtout la vision de cette immense « ville flottante » qui m'a émerveillée. J'ai été saisie par un sentiment de fierté d'avoir eu l'honneur de servir à bord d'un tel bâtiment.





© LISA DESRODES/MN

## Son unité La vigie de Cépét

La chaîne sémaphorique compte 59 stations réparties sur nos 5 600 kilomètres de côtes métropolitaines. Appartentés à des tours de contrôle de la navigation maritime et ancrés sur des sites remarquables du littoral, les sémaphores veillent sur les côtes françaises afin de permettre à l'État de faire face aux menaces telles que l'immigration clandestine, les trafics illicites, le terrorisme, la piraterie ou encore les pollutions accidentelles comme intentionnelles.

La vigie de Cépét est chargée en permanence de la surveillance du port militaire de Toulon. Elle participe, à son niveau, aux missions de protection du territoire national confiées à la Marine. À ce titre, elle assure une surveillance de l'espace maritime, terrestre et aérien dans la zone de la grande rade de Toulon. Gérant la régulation du trafic dans le port militaire, la vigie

effectue également une veille des fréquences radioélectriques militaires et civiles et diffuse les renseignements recueillis vers les autorités.



© LISA DESRODES/MN

Avant grandi entre Madagascar et l'île de la Réunion, le quartier-maître S. a toujours été attirée par la mer. Fascinée par les récits d'un grand-père marin, elle rêvait depuis son plus jeune âge de servir un jour dans la Marine. Elle s'engage comme volontaire en avril 2011, quelques mois après avoir obtenu un bac littéraire, et part pour Cherbourg afin d'effectuer une formation de quatre semaines à l'école des fourriers de Querqueville. Sortie de cette formation, elle choisit alors d'embarquer à bord du porte-avions *Charles de Gaulle*. C'est partagée entre l'excitation et l'anxiété qu'elle rallie ce dernier, engagé à ce moment-là dans l'opération Harmattan au large de la Libye. Affectée au service « vie » du bâtiment, elle réalise diverses tâches allant de la gestion de la vie courante à l'entretien du navire. Riche de cette expérience opérationnelle, le quartier-maître S. se découvre une nouvelle vocation : les métiers de passerelle. Elle part un an plus tard pour l'école de navigation de Lanvéoc-Poulmic afin d'y effectuer une formation d'un mois dans la

branche sémaphorique : *« On y apprend la navigation sur simulateur, l'utilisation des radars ou encore la lecture des cartes maritimes. Nous avons également pu visiter une station sémaphorique. »* Fin 2013, le QM2 S. rejoint la vigie de Cépét. *« J'étais très enthousiaste à l'idée de travailler perchée sur cette haute passerelle qui ne subit pas les vagues. C'est une belle vue panoramique à 360° qui s'offre à moi à chaque fois que je prends mon poste »,* nous confie-t-elle. Être guetteur, c'est savoir vivre au rythme des quarts, telle une sentinelle responsable de sa zone. *« Grâce aux différents moyens de détection et de communication, j'identifie et contrôle les bateaux circulant à proximité et je m'assure qu'ils respectent les règles du droit maritime. »*

© LISA DESRODES/MN

